



**Chambre de commerce  
des entrepreneurs  
de Québec**

**Mémoire pour le prolongement  
de l'autoroute 73**

**Déposé au  
Bureau des audiences publiques en environnement  
(BAPE)**

**Par Hugo Lépine, vice-président exécutif et directeur général  
Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec**

**Québec, le 13 novembre 2006**

# CONTENU DU MÉMOIRE

## PRÉSENTATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES ENTREPRENEURS DE QUÉBEC

### MISE EN SITUATION :

- QUÉBEC ET CHAUDIÈRE-APPALACHES, DES RÉGIONS EN PLEINE CROISSANCE
- DÉMOGRAPHIE INSUFFISANTE
- PRATIQUES D'AFFAIRES TRADITIONNELLES À BRISER
- BOSTON, UN POTENTIEL CERTAIN !
- ACCROÎTRE NOTRE COMPÉTITIVITÉ SUR LES MARCHÉS
- L'AUTOROUTE 73 JUSQU'AUX FRONTIÈRES, UNE NÉCESSITÉ !

### CONCLUSION

### RECOMMANDATIONS

**Le contenu de ce mémoire est approuvé par :**



Hugo Lépine  
Vice-président exécutif et  
Directeur général

Signé à Québec, le vendredi 10 novembre 2006

## **PRÉSENTATION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES ENTREPRENEURS DE QUÉBEC**

La Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec a pour mission de favoriser le développement économique et social par son rôle de catalyseur auprès de ses entreprises-membres. Elle agit comme leader pour assurer le maintien des conditions socioéconomiques propices à la croissance des affaires et pour promouvoir les intérêts de ses membres.

Chaque année, la Chambre établit ses priorités et oriente ses interventions en fonction du contexte politique, social et économique qui prévaut tant au niveau local que régional et international. Grâce à l'expertise diversifiée qu'elle a acquise depuis sa fondation en 1954, la Chambre possède tous les éléments requis pour répondre aux besoins de ses membres et des entrepreneurs de la région de Québec.

Les membres de la Chambre proviennent des secteurs privé, gouvernemental, public et parapublic. Ils sont pour la plupart des entrepreneurs des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches, en provenance d'entreprises ou de micro-entreprises et des travailleurs autonomes.

Ayant déjà été reconnue, entre autre en 2001, pour le dynamisme de son recrutement, la Chambre était tout jusqu'à récemment classée 4<sup>e</sup> chambre de commerce en importance au Québec. Elle compte actuellement près de 2 000 membres.

### **MISE EN SITUATION :**

La région de Québec doit envisager dès maintenant des pistes de développement de son économie à moyen et long terme. Nous croyons que le projet de finalisation de l'autoroute 73 est porteur d'avenir pour le développement des affaires entre les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches, régions desservies par notre organisme, tout en rayonnant jusqu'aux états du nord-est américain, dans les régions du Maine et en particulier de Boston.

### **QUÉBEC ET CHAUDIÈRE-APPALACHES, DES RÉGIONS EN PLEINE CROISSANCE**

Présentement, Québec performe bien. Tous les indices lui sont favorables. Les chiffres semblent parler d'eux-mêmes : le taux de chômage est bas, son PIB est en pleine croissance. Cela démontre que ça va bien. Au-delà de ces performances, il faut maintenir et bien générer cette croissance qui est l'une des plus élevée au Canada. Il faut d'ores et déjà réfléchir à des pistes de développement importantes pour notre futur. Nous sommes convaincus que les gens d'affaires des régions de Québec et de la Chaudière-Appalaches gagneraient par l'aménagement et la construction du tronçon de l'autoroute 73 reliant Sainte-Marie en Beauce à Saint-Georges-de-Beauce (via la route 173) jusqu'aux frontières du Maine (via la route 201) qui permettra par la suite de rejoindre plus rapidement l'autoroute 95 qui mène vers Boston. Le potentiel de ces liens gagnerait, par ailleurs, à être mieux documenté.

Si la bonne situation économique de Québec lui permet une plus grande indépendance du gouvernement à différents secteurs économiques, comment pouvons-nous accroître nos exportations, nos échanges avec l'extérieur du pays qui permettront à nos PME de se développer et d'assurer une meilleure performance dans le futur ? On sait très bien que l'avenir des entreprises passe par de meilleurs canaux d'affaires entre Québec, la Beauce, le Maine et Boston.

Le développement économique, dans son ensemble, doit être une priorité pour les prochaines années. Il faut préparer l'avenir. La Chambre de commerce des entrepreneurs de Québec croit qu'il faut prioriser la création de missions de prospection d'entreprises, de promoteurs et d'investisseurs en capital de risque dans les autres régions du Québec, en Ontario et dans le Massachusetts, particulièrement à Boston. Pour favoriser les échanges d'affaires, il faut :

- Établir à moyen terme un bureau de liaison à Boston disponible pour nos entreprises qui désirent s'y implanter ou y faire des affaires ;
- Promouvoir et réaliser le prolongement de l'autoroute 73 vers Boston ; et,
- Développer un nouveau créneau économique fort entre Québec-Boston.

## **DÉMOGRAPHIE INSUFFISANTE**

Dans un avenir rapproché, sur le plan démographique, Québec risque une stagnation. La démographie ne parviendra pas à maintenir le niveau de population. Le futur des entreprises de nos régions reposera de plus en plus sur l'exportation. C'est pourquoi, il faut, pour le bien de nos entreprises, ouvrir nos régions vers d'autres solutions de développement économique que celles proposées jusqu'à ce jour par l'économie canadienne. Il faut modifier l'habituel échange commercial canadien sur l'axe d'Est-Ouest et favoriser plutôt les échanges commerciaux sur l'axe Nord-Sud.

## **PRATIQUES D'AFFAIRES TRADITIONNELLES À BRISER**

Le Canada a toujours prôné le développement d'une certaine force commerciale, créée et appuyée jadis par la construction de la voie ferrée transcanadienne qui liait les Canadiens , « Coast to Coast », d'Halifax jusqu'à Vancouver. Aujourd'hui, ce lien n'est plus aussi efficace. L'identité canadienne a été bâtie en fonction de cet axe dans l'idée de créer des liens économiques forts, d'un océan à l'autre, entre canadiens. Mais la réalité moderne a bien changé et elle est toute autre. Si le Québec a traditionnellement bâti ses liens d'affaires en fonction des métropoles, Montréal et Toronto, ces liens sont dépassés et beaucoup moins efficaces. Nous croyons que la région de Québec serait beaucoup mieux desservie si elle développait ses propres liens terrestres et si elle favorisait le développement d'affaires plus direct avec les états du Sud en évitant de passer par Montréal.

Les transitions par Montréal ou Toronto contribuent à diluer les impacts des échanges commerciaux. Québec arrive toujours en extrémité de ces axes. Montréal a développé ses propres débouchés avec la Nouvelle-Angleterre, et nous sommes convaincus que Québec doit faire de même.

C'est pourquoi nous croyons qu'il faut revoir nos façons de concevoir et de développer notre économie et nos échanges avec les états voisins du sud. C'est la raison pour laquelle nous croyons devoir développer nos propres canaux de communications et d'échanges commerciaux : un lien direct et des avenues économiques qui sont propres aux régions de Québec et de la Chaudière-Appalaches. Une réussite en ce sens passe par le développement économique dans l'axe Nord-Sud.

## **BOSTON, UN POTENTIEL CERTAIN !**

À plusieurs reprises, dans le passé, des démarches d'affaires ont été pensées avec Boston. Des liens aériens ont d'ailleurs été créés afin de raffermir les échanges. On sait que Boston est un centre économique important qui est tout près de chez-nous. Cette région, très très forte, a un PIB qui est équivalent à celui de l'ensemble du Québec, soit près de 360 milliards de dollars. Ce marché identifié est inexploité. Les échanges entre Québec et Boston sont timides et trop peu exploités. Nous devons améliorer les infrastructures routières de base pour développer des liens économiques. Cela aura des effets positifs sur divers secteurs d'activités. Plus de liens aériens additionnés à des liens routiers plus solides nous permettront d'accroître l'outil d'échange entre les régions. Il existe des possibilités de développement extraordinaire. Québec a des forces économiques importantes. À titre d'exemple, sur le plan touristique et de la haute technologie, le potentiel est là. Si on ne fait rien pour vendre notre potentiel et prendre notre place sur le marché, d'autres régions le feront.

## **ACCROÎTRE NOTRE COMPÉTITIVITÉ SUR LES MARCHÉS**

Le raffermissement des liens de proximité de nos deux régions aux États-Unis est une évidence sur plusieurs plans. La région de Chaudière-Appalaches est en pleine effervescence. Le secteur manufacturier beauceron, par exemple, a nettement besoin de favoriser une circulation routière plus fluide et il en va de même pour le transport lourd de marchandises, des biens et services. La Beauce a besoin de développer et de supporter ses manufacturiers et autres secteurs économiques pertinents si elle veut demeurer compétitive et la région de Québec en sortira elle-aussi gagnante. Cette nouvelle voie terrestre supporterait l'industrie touristique qui investit des milliers de dollars en promotion pour attirer les touristes américains. Québec et la Beauce ont tout avantage à raffermir leurs liens entre elles et avec leurs voisins du sud. Elles doivent davantage travailler ensemble pour accroître les échanges commerciaux, développer leurs propres liens économiques avec le Nord-Est et surtout la région de Boston dans le but ultime d'accroître sa compétitivité sur les marchés.

Ainsi, pour y arriver, il faut se donner les moyens et il est nécessaire de construire des infrastructures de base qui permettront de relier les deux régions avec facilité et avec une certaine fluidité. Du côté américain, déjà les États du Maine et du Massachusset reconnaissent le potentiel des relations économiques accrues avec la Beauce et Québec. D'ailleurs, des liens aériens pourraient être accentués dans l'éventualité où Québec et Boston feraient plus d'affaires ensemble. En complémentarité, il faut également assurer des liens auto-routiers plus adéquats. Il faut faciliter les communications, ne serait-ce que pour le transport de marchandises entre les trois régions. L'autoroute 95 aux États-Unis passe qu'à quelques kilomètres des frontières. Toutes proportions gardées, il ne resterait pas trop d'investissements à faire pour relier les autoroutes entre-elles tant du côté canadien que du côté américain.

## **L'AUTOROUTE 73 JUSQU'AUX FRONTIÈRES, UNE NÉCESSITÉ !**

Le Québec a une autoroute 73 qui se rend qu'à Saint-Joseph-de-Beauce, il faut qu'elle se prolonge jusqu'à la frontière par de-là Saint-Georges-de-Beauce. C'est la base pour espérer un développement efficient des liens avec la région de Boston. Sinon, on ne peut pas penser à un accroissement des échanges économiques sans une autoroute efficace, rapide et sécuritaire. Pour avantager des alliances prospères, il faut offrir ce lien terrestre routier direct. Le marché est immense, il faut dorénavant miser sur nos propres liens sans avoir à passer par Montréal ou toute autre métropole canadienne. Le prolongement de l'autoroute 73 jusqu'aux frontières est un incontournable et représenterait un avantage concurrentiel fort pour nos régions.

### **CONCLUSION**

Il faut que le milieu soit visionnaire. Il faut penser à long terme et nous savons que les possibilités d'échanges existent. Nous devons nous donner les moyens modernes et nécessaires pour favoriser des liens plus faciles, plus rapides et plus solides.

Les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches doivent raffermir leurs liens avec les États américains du sud et disposer de leurs propres liens efficaces et directs avec les régions du Maine et de Boston. Il faut éviter de noyer ces échanges commerciaux en passant par Montréal et nous libérer de la force d'attraction des grandes métropoles. De plus, sur le plan environnemental, aucune indication négative ne nous a été communiquée. Il ne semble pas y avoir d'obstacles majeurs sur le terrain, sur le plan environnemental. Tout y est et il faut que ce projet soit réalisé rapidement.

### **RECOMMANDATIONS :**

- Finaliser rapidement les études de faisabilité sur le terrain ;
- Autoriser la construction du tronçon de la 73 entre Saint-Joseph et la frontière américaine ;
- Recommander favorablement la construction de cette autoroute dans le respect des normes requises pour la réalisation de ce projet ;
- Recommander la réalisation complète de l'autoroute dans les meilleurs délais, soit d'ici 5 ans ; et,
- Demander aux gouvernements du Québec et du Canada d'entreprendre les négociations requises auprès du gouvernement américain et des représentants des États concernés afin de s'assurer que nos voisins du sud, surtout le Maine, procède aux travaux visant à compléter leur partie du réseau routier qui reliera l'autoroute 73 à l'autoroute 95.